

# Avant-propos

Jean-Michel PICARD  
MRIA, University College Dublin

En tant que président du comité scientifique du projet *Construire l'Europe. Colomban et son héritage*, c'est un plaisir pour moi de voir l'aboutissement d'un long travail de recherche international. Lancé le 19 mars 2010 en Irlande à Galway, lors d'une rencontre suggérée par Alain Dubreucq, ce projet regroupe le travail de plusieurs équipes européennes qui, depuis plusieurs années se sont attachées à faire avancer la recherche sur saint Colomban et son milieu irlandais original, ses fondations en Europe et son héritage au cours des siècles suivants. À l'origine, ce projet est issu de la collaboration étroite entre le *Columbanus' Life & Legacy Project*, dirigé par Conor Newman et Mark Stansbury de l'Université de Galway en Irlande, et l'équipe ARTEHIS du CNRS de Dijon, dirigée par Sébastien Bully, responsable des remarquables fouilles de Luxeuil. À cette première collaboration s'est jointe l'équipe de recherche de l'Université du Piémont Oriental à Vercelli dirigée par Eleonora Destefanis, spécialiste du territoire de Bobbio.

Entre 2010 et 2013, dans le cadre de journées d'études organisées pour rendre compte de nouvelles découvertes archéologiques et pour pousser plus loin notre réflexion sur le phénomène colombanien, cette collaboration tripartite s'est étoffée et notre comité scientifique s'est élargi pour réunir les plus éminents spécialistes de l'Europe du haut Moyen Âge, venant de France, d'Irlande et d'Italie, mais aussi d'Angleterre, de Suisse et des États-Unis.

La collaboration entre les équipes archéologiques française, irlandaise et italienne a permis le développement de plusieurs campagnes de prospection géophysique et de fouilles programmées, à Annegray en France, le premier monastère fondé par Colomban, à Cleenish en Irlande, la première école monastique où il étudia, à Luxeuil, qu'il administra pendant 20 ans, et enfin à Bobbio, où il termina

ses jours. Dans le domaine de l'histoire et des lettres, la collaboration franco-irlando-italienne a produit une nouvelle édition du texte important des *Miracula Columbani*, publié en 2015 par SISMEL (*Edizioni del Galluzzo*). Ce travail d'édition scientifique des sources médiévales continue et de nouvelles éditions des œuvres de Colomban et de Jonas de Bobbio sont en cours de préparation.

Au cours de ces années Colomban a été un remarquable catalyseur d'énergies et de bonne volonté. Grâce à lui des personnes de différents pays et d'univers professionnels différents ont appris à se connaître et à travailler ensemble. De solides liens se sont créés tout au long de ce cheminement, au cours duquel nous avons eu aussi la douleur de perdre trois des nôtres, tous décédés prématurément et dont je voudrais faire ici mémoire : dans l'équipe irlandaise, Aiden Breen, qui préparait une nouvelle édition de la *Vita Columbani* de Jonas de Bobbio, décédé en juin 2013 ; dans l'équipe italienne, Angiolino Bulla, directeur des Archives de Bobbio, décédé lui aussi en juin 2013, et puis plus récemment, Leandra Scappaticci, spécialiste de paléographie musicale, qui travaillait sur les manuscrits liturgiques de Bobbio, décédée en juillet 2015 à l'âge de 41 ans.

Le quatorzième centenaire de la mort de saint Colomban en 2015 a été l'occasion de présenter à un public plus large le fruit de ces recherches communes. À cet effet, nous avons organisé trois colloques entre mai et novembre 2015. Le premier, tenu à Bangor en Irlande du Nord, a porté sur les problèmes d'identité et de culture intellectuelle dans le monde de Colomban ; le second, tenu à Luxeuil, a porté sur les données matérielles et sur le paysage monastique de l'Europe de Colomban, en particulier à la lueur des dernières découvertes archéologiques ; le troisième colloque, tenu à Bobbio, a examiné la mémoire de saint Colomban

et l'héritage de sa pensée dans le large réseau de fondations monastiques dont il a été l'inspiration.

Ce sont les actes de ces colloques que j'ai l'honneur de présenter dans cet avant-propos. Publiés en trois volumes, ils ont chacun leurs thématiques propres et, si chacun peut être lu comme un livre indépendant, le lecteur curieux voudra certainement approfondir sa connaissance par la lecture

des trois tomes. Au nom du comité scientifique du projet *Construire l'Europe. Coloman et son héritage*, je voudrais exprimer toute ma gratitude aux éditeurs de chaque volume et à ceux qui les ont soutenus dans leur admirable travail, ainsi qu'aux Éditions des PUR, sans lesquelles la publication de cette trilogie n'aurait pas été envisageable.